RÉDACTION ET ADMINISTRATION
10345, 104ème RUE
Téléphone 3907
Parait le 1er et le 15 de chaque mois

L'UNION

«BIEN FAIRE ET LAISSER DIRE»

ABONNEMENTS
Canada: 50 cts. par an
États-Unis: $1.50 par an
Europe: $2.00 par an
Tarif de Publicité envoyé sur demande

P. Féguenne, Dir.-Prop. — EDMONTON, LE 1er AVRIL, 1918 — No. 9

La Nationalité Canadienne-Française

LA CONFÉRENCE DU R. P. BLANCHIN

Dans notre dernier numéro, nous annoncions quelques détails au sujet de la conférence donnée par le R. P. Blanchin Lundi, 11 courant. Voici, croyons-nous, le point de vue exposé par le R. Père, au sujet de la nationalité Canadienne-française.

L'âme, la vie d'une nationalité ne doit pas être confondue avec les œuvres ou les créations de son génie ou même avec les manifestations et adaptations de ses puissances profondes. La conquête du sol, sa colonisation, les œuvres établies sur le sol conquis et colonisé: toutes ces choses portent l'empreinte de l'âme nationale mais ne la constituent pas, elles en sont l'effet mais non la cause.

L'âme nationale n'est pas nécessairement liée au sol où, pendant de longues années et parfois de longs siècles elle a exercé ou développé les aptitudes ou qualités de son génie propre. Les Canadiens-français émigrés aux États Unis ont gardé et gardent intégralement, malgré les difficultés du milieu, leur nationalité.

Ce n'est pas non plus l'intérêt politique qui fait la nationalité, au contraire, une race doit parfois résister à l'envahissement de la puissance politique pour conserver son caractère national. L'unité politique n'implique nullement l'unité de race ou de religion, parcequ'elle se meut dans un ordre inférieur et bien différent.

Ce qui constitue la nationalité, le caractère propre d'une race, s'origine aux sources même de la pensée et du sentiment. L'âme nationale résulte de la compénétration de deux éléments distincts: l'un, d'ordre subjectif, psychologique, comprenant un ensemble de qualités, d'énergies ou facultés physiques, intellectuelles ou morales d'aspirations, que l'on désigne sous le nom de génie national; l'autre élément, d'ordre objectif, comprenant un ensemble de pensées, de principes qui semble orienter le génie national, être en quelque sorte la voie royale de sa vie distinctive: c'est l'idéal national.

Le génie national peut errer longtemps à la recherche de lui-même et de son propre idéal. De l'effort constant de la race pour arriver à la réalisation de son idéal, résulte une efflorescence d'œuvres intellectuelles, morales, artistiques, qui constituent la richesse propre le patrimoine d'une nationalité. Et lorsque entre l'un et l'autre de ces deux éléments s'est établi l'équilibre, l'âme nationale a conquis sa pleine maturité; il ne lui reste plus qu'à conserver, à enrichir ses traditions, à se maintenir au niveau de son passé pour ne pas déchoir de ses conquêtes.

Au lieu que dans le domaine des sciences positives, de leurs découvertes et de leurs applications, le progrès peut être indéfini; au contraire, dans le domaine de l'idéal individuel ou collectif, qui demande avant tout de la pénétration, de la profondeur à la pensée, de la noblesse du cœur, une âme individuelle ou collective peut donner sa pleine valeur au gré des circonstances ou de ses efforts sans être conditionnée par les lois du temps ou les expériences toujours nouvelles.

Ces quelques notions nous aideront à pénétrer davantage l'âme nationale du Canada-français.

Le magasin Lessard & Boudreau, Limited

Nous attendions depuis plusieurs mois l'ouverture des nouveaux magasins de MM. Lessard et Boudreau. Aujourd'hui c'est chose faite et nous saluons avec plaisir cette nouvelle maison de commerce canadienne-française.

Nous n'avons pas besoin de présenter l'Hon. P. E. Lessard, autrefois associé de la Maison Gariépy et Lessard, il a longtemps été l'un des chef d'une des plus grosses maison de commerce d'Edmonton. M. L. Boudreau M. P. P. est également depuis de longues années dans le pays. Leur compétence et leur longue habitude des affaires nous garantissent que nous trouverons chez eux des marchandises de premier choix à des prix très avantageux.

Le Directeur-gérant de la Cie, M. J. A. Béland, autrefois gérant du dépt. français de la maison Johnstone Walker dont nous avons toujours apprécié la courtoisie et l'amabilité est un homme que l'on aime à rencontrer, avec lequel on aime à parler, il est consciencieux et sanra se faire des amis de tous les clients de la maison.

Paroisse St. Edmond d'Elm Park

Nos soirées familiales à Elm Park ont toujours été grandement appréciées par nos amis des paroisses voisines, tant à cause des beaux prix qui y sont offerts que des programmes qui y sont exécutés.

Dimanche dernier, jour de Pâques, les jeunes filles de la paroisse, sous la direction de Mme A Marsan nous ont donné de magnifiques tableaux vivants avec chants et gestes à la mode toute nouvelle "Hawaïenne". Rien de plus captivant que ces gestes lents des chanteuses s'harmonisant au rythme de a musique. Ajoutons aussi que les habits, d'un style tout spécial, encadrés d'nn décor merveilleux, donnaient aux tableaux une splendeur ravissante.

Nous croirions manquer à notre devoir de gratitude si nous ne laissions pas connaître le nom de l'artiste de la paroisse qui a brossé notre nouveau décor c'est Monsieur Ernest Lecocq. Ce décor représente une vaste mer des tropiques dont les rives sont plantées d'arbres des pays chauds; et la vue de la scène nous donne l'illusion de vacances près d'une "Belle mer" des pays du soleil.

Notre prochaine partie de cartes aura lieu dimanche 14 avril.

Un contingent de colons pour le Nord

Un contiingent de 130 colons est parti cette semaine de Montréal, sous la direction du R. P. Giroult.

Tous ces canadiens-français viennent des provinces de l'Est des États-Unis pour profiter des avantages de la culture et prendre des fermes au Canada. Quelques uns sont restés en Manitoba et en Saskatchewan 54 seulement sont passés à Edmonton pour aller vers le Nord et jusqu'à la Rivière de la Paix.

On annonce un nouveau contingent encore plus important en Avril.

Autant de familles qui vont grossir nos paroisses de Picardville, Falher, etc... Nous leur souhaitons succès et prospérité.

Immaculée Conception

Les travaux de l'église sont terminés, les échafaudages maintenant enlevés permettent de juger de l'ensemble qui est très gracieux.

La collecte pour couvrir les dépenses a atteint la somme de $350. environ; nos remerciements à tous les généreux donateurs. Il nous reste encore $100.00 à trouver.

Merci au Dr. Boulanger pour son chèque de $25.00. Quoiqu'il n'appartienne pas à la paroisse, il ne manque pas une occasion de montrer sa générosité et son bon cœur.

Soirée familiale le 25 Mars aussi nombreuse que de coutume, sous la présidence du Dr. Rousseau arrivé depuis trois mois environ, c'est un de nos plus populaires médecins-oculistes.

Il avait eu la générosité de donner de beaux prix aux gagnants de la partie de cartes.

Pour les amateurs de récréations intellectuelles, le R. P. Larose nous a donné une remarquable conférence sur l'île de Ceylan ou il a séjourné 5 ans.

L'Inde est un pays fabuleux. Il a depuis les temps les plus reculés été connu pour ses grandes richesses.

Les Indes ne sont pas un pays indépendant, parce que la popula- est divisée. Instruits, intelligents, les Hindous sont divisés en castes. L'Angleterre a toujours su exploiter ces divisions pour rester maîtresse du gouvernement. Les catholiques y sont relativement nombreux et surtout très dévoués à leurs missionnaires.

Il était près de onze heures quand l'assemblée s'est séparée, toutes les paroisses de la ville s'étaient donné rendez-vous et le conférencier à reçu un accueil chaleureux et des applaudissements nourris.

Nous sommes heureux de saluer M. Adrien Montpetit retour du front.

M. Montpetit a combattu en France et en Belgique, il a souffert des gaz, et en souffre encore mais le climat de l'Alberta aura tôt fait de lui rendre la santé.

Madame Montpetit a encore un de ses fils au front en ce moment. Nous prenons part à sa joie du retour de M. Adrien et faisons des vœux pour que la famille entière soit bientôt réunie.

A PROPOS D'UNE REUNION ET D'ESPRIT PATRIOTIQUE

Dans une assemblée récente ou se trouvaient réunis en comite, sous les auspices du Cercle Jeanne d'Arc, en outre de ses membres, le Président et quelques uns des anciens présidents de la Société St. Jean Baptiste, dans le but d'étudier la possibilité de la creaton d'ecoles du soir, pour perfectionner et comlpéter l'instruction parmi les Canadiens, surtout au point de vue de la langue francaise, un de nos compatriotes faisait remarquer qu'un renouveau d'esprit patriotique et d'union soufflait parmi les Canadiens-francais et il s'en réjouissait.

Certes cette constatation venait à propos, et il faudrait avoir l'esprit obscurci par un égoisme personnel inconcevable pour ne pas voir, et ne pas sentir, que l'influence de la guerre, les sacrifices qu'elle demande à tous, et particulièrement aux petits et aux ouvriers, les souffrances morales des familles auxquelles la conscription enlève leurs enfants, le cout de plus en plus élevé de la vie, les impots qui augmentent sans cesse, s'ajoutant à tant d'autres sujets plus ou moins apparents de mécontentement nés des injustices souffertes dans le passé poussent irresistiblement les gens ayant les mèmes affinités, la mème langue, la meme foi, à s'unir et a se grouper et contribuent puissamment à créer ce nouvel état d'esprite de patriotisme, et si l'on veut l'appeler ainsi, mais plutot, à notre point de vue, de solidarité et d'union oublieuse des dissentions du passé qui semblent si puériles aujourd'hui et si mesquines en présence des problèmes sociaux du présent et de l'avenir.

De toutes ces causes diverses c'est incontestablement la conscription qui contribue le plus à entretenir ce nouvel état d'esprit patriotique chez les Canadiens francais.

Pour en revenir à la réunion dont nous parlions au début, il découlait de certaines remarques l'impression que jusqu'à présent dans l'Alberta nous n'avons, nous Canadiens francais, rien fait de solide et de durable pour entretenir l'union et maintenir l'esprit patriotique.

Sans doute nous avons notre grande Société nationale la St. Jean Baptiste. Le Cercle Jeanne d'Arc vient de se réveilller aussi de son sommeil et développe déjà un programme d'action et d'organisation, pour la jeunesse surtout, qui le rend très attrayant. Il recueille les sympathies des vieux et ses réunions groupent toujours une assistance nombreuse.

Un orateur faisait remarquer que, parmi toutes nos entreprises, nous n'avons élevé aucune constuction. Pourquoi dans nos années de prosperite n'avons nous pas érigé un immeuble, notre "Monument National." Il eut été un temoignage tangible du nombre, de la force et de la richesse de notre groupe, il eut été notre fierté et un hommage constant aux premiers pionniers du pays, il eut groupé nos oeuvres éparses et sans asile, abrité nos cercles, servi à nos réunions de la St. Jean Baptiste, du Parler francais, il eut été le centre de renseignements pour les nouveaux colons avec le Bureau de Colonisation, le siège du journal Canadien-francais et le lieu de rendez-vous de tous nos concitoyens de passage. Quelqu'un nous renseignait que les autres nationalités nous donnent l'exemple et on citait les Ruthènes qui ont construit un immeuble d'environ $15,000.

Sans doute nous avons nos députés au Parlement, voire même un Ministre, mais ce n'est pas suffisant, nous devons travailler à une organisation complète pour le bénéfice du plus grand nombre et de tout le monde.

Le moment est arrivé de comprendre que nous devons abandonner nos erreurs du passé, nos idées individualistes. Avec désinteressement nous devons grouper les bonnes volontés, faire oeuvre d'union. Nous puiserons dans cette union la force de discipline, de dévouement, de généerosite sans laquelle nous ne pouvons etablir d'oeuvre durables

Nous prénarerons ainsi l'avenir sur des bases solides et si des épreuves doivent nous frapper elles nous trouveront forts parce que unis et nous serons estimés et respectés en conséquence.

Voilà ce que signifie l'esprit de patriotisme qui agite l'opinion. Voilà ce que veut la jeuness, voilà le but qu'elle se propose et pour lequel travaille le cercle Jeanne d'Arc, voilà le résultat qu'il entend obtenir.

"L'Union applaudit à ce programme, il y contribuera de tout coeur et de toutes ses forces.

Convoqué par les soins du Cercle Jeanne d'Arc un comité pécial s'est reuni dans la salle de l'egiise St Joachim, le Mardi 20 courant dans le but d'étudier la possibilité et l'utilité d'organiser des ecoles du soir.

Etaient présents, en outre des membres du Cercle, le président et plusieurs des anciens présidents de la Société St. Jean Baptiste.

Après un échange d'observations, toutes en faveur des écoles du soir, quelques membres de l'exécutif du Cercle ont fait remarquer que leur programme étant deja très charge et tres vaste, ils ne pouvaient pas prendre l'initiative de l'organisation des écoles du soir, mais qu'ils y apporteriaent tout leur concours. En conséquence les résolutions suivantes ont éte votees:

Proposé par M. J. Dechene, secondé par M. le Dr. Turcot: Qu'un Comité soit formé pour presenter un rapport devant une assemblee convoquée par la Société St Jean Baptiste, en vue de l'organisation des ecoles du soir.

M M.A Lefort, président du Cercle Jeanne d'Arc: Dr. Boulanger, président de la Société St Jean Baptiste; J. H. Picard, membre de la commission des ecoles séparées; A. Blais; les RR. PP. Lepage et Hetu, ont éte elus membres de ce Comite.

La statue de "La Liberté éclairant le monde", offerte par la France aux Etats-Unis et érigée dans la baie de New-York, est bien le symbole de l'union des deux grands peuples dans cette lutte gigantesque pour la civilisation.

"L'Agriculture est la plus grande source de richesse du Canada".

Page des Cultivateurs

"Augmenter la production agricole, c'est contribuer à la Victoire". . .

Ventes Publiques

Matériel de ferme et bestiaux

Avril 2 E. Pollet, Villeneuve.
Avril 3 J. Howson, St. Albert
April 4. BURBECK, Horse Hills
Avril 5 H. Wonnacott, Sion
Avril 6 Ch. P Stephen, près Glenmi g on.
Avril 8 A. Darimont, St. Albert
Avril 9 H. Wilford, Horse Hill.
Avril 12 P, Harrison, Sion

LA MEILLEURE FACON DE CULTIVER LES POMMES DE TERRE

Les pommes de terre devraient jouer un role très important dans notre alimentation, car elles nous permettent de ménager le blé dont les alliés ont besoin. Tous ceux qui cultivent cette plante devront donc deployer tous leurs efforts pour obtenir la plus forte production possible de leur plantation, car le manque de main-d'oeuvre les empèchera d'augmenter largement l'étendue de ces plantations.

La station expérimentale de Lacombe a fait sur cette culture des expériences dont les résultats peuvent être utilels, non seulement aux cultivateurs mais aussi aux citadins qui cultivent une petite parcelle de tubercules dans leurs cours.

La meilleure époque pour planter les pommes de terre est généralement du 15 mai. Celles qui sont plantées plus tot ne rapportent guère plus et elles sont fort exposées à pourrir pendant un printemps froid, ou a geler si elles lèvent trop tot. D'autre part un mois de retard sur l'époque recommandée a causé dans nos experiences ure diminution de 193 boisseaux à l'acre. En nous servant comme semence de tubercules exposés au soleil pendant une couple de semaines jusqu'à ce que des germes verts et courts soient sortis des yeux, nous avons obtenu une récolte plus sative et plus forts qu'avec des tuberculés non germés. Nous recommandons cette méthode à ceux qui ont une petite étendue et qui désirent obtenir la plus grosse récolte possible. Nous avons trouvé que les plantons ayant trois yeux et coupés dans des tubercules sains et de grosseur moyenne sont ceux qui donnent les meilleurs résultats. Les petits tubercules employés comme semence ne rapportent pas très bien, et une forte proportion de la récolte se compose de pommes de terre petites et non vendables. Ceux qui se font un système de sélectionner pour la plantation les tubercules les plus beaux et les plus sains, obtiennent tous les ans une plus forte récolte.

La lutte contre les maladies devient tous les ans de plus en plus difficile. Heureusement la gale est encore la plus commune des affections qui attaquent nos pommes de terre. Il faut pour la vaincre faire tremper la semence pendant trois heures dans une solution de formaline (une livre à trente gallons d'eau) ou, ce qui vaut encore mieux, une solution de bichlorure de mercure (1 a 2000). Le bichlorure de mercure est un poison extrèmement violent et ne doit être mis que dans des vases en bois, car il ronge le fer. Pour couper les plantons servez-vous de deux couteaux, et plongez immédiatement dans une solution désinfectante le couteau que vous avez enfoncé dans un tubercule malade. Le champ que l'on se propose d'ensemencer en pommes de terre doit être bien ameubli, à une profondeur de six à huit pouces; on doit choisir de préférence un sol qui n'est pas très lourd ni humide. Les plantons doivent être mis à intervalles de 14 a 16 pouces, en rangs, espacés de deux pieds et demi. Lorsqu'on a beauloup de terrain et peu de semence, on peut planter un peu plus espacé.

On s'épargnera beaucoup de travaill en hersant la terre parfaitement dès que les mauvaises herbes commencent à lever, a partir de l'époque de la plantation jusqu'au moment ou les jeunes tiges de pommes de terre ont six pouces de hauteur. Dès que les jeunes plantes sont bien visibles dans les rangées, on peut faire passer la bineuse à un cheval autant de fois qu'il est nécessaire pour détruire les mauvaises herbes ou former un tapis de poussière. On s'évite ainsi beaucoup de sarclages.

Pour la récolte, rien ne vaut une arracheuse, et les cultivateurs feraient bien de se mettre en compagnie, par groupes de trois ou quatre, pour acheter un de ces instruments et l'employer. L'ancienne méthode qui consiste à découvrir les pommes de terre a la charrue et a les piocher a la fourche, n'est bonne que pour les tous petits champs.

D'après le systeme de comptabilité que nous avons adopté à cette station il y a plusieurs années, un boisseau de pommes de terre, mis en cave, nous a couté tous frais compris, 15.2 centins. Les frais de culture ont beaucoup augmenté depuis lors à cause de la cherté de la main-d'oeuvre, mais cette récolte rapporte encore de très beaux profits. Nous avons obtenu une production de huit cent trente-sept boisseaux et demi sur deux acres et tenu compte de tous les frais de production.

Les cultivateurs perdent beaucoup d'argent en vendant des pommes de terre de toutes les grosseurs et de toutes les couleurs. Les consommateurs préfèrent les tubercules blancs et les cultivateurs d'une même localité feraient bien de s'entendre pour ne cultiver que des tubercules d'une même couleur et, si possible, d'une même variété.



Au Cercle "Jeanne d'Arc"


M. Alex Lefort, President


M. A. Hervieux, Dir. Dramatique

Le Cercle Jeanne D'Arc donnera les 8 et 9 avril, la pièce déjà mentionnée dans "L'Union" Durand et Durand. Cette comédie en 3 actes de Maurice Ordonneau, remporte toujours un vif succès. Remplie d'esprit et de quiproquo, elle provoque des rires interminables.

Disons seulement qu'elle éclipse la "Marraine de Charley".

Grande Soirée Dramatique
LES 8 & 9 AVRIL 1918
A 8 heures précises
SALLE DE L'ÉCOLE SÉPARÉE, 103ème RUE

DURAND & DURAND

Comédie en Trois Actes



DISTRIBUTION

Coquardier	MM. Ulric J. Blais
Albert Durand, épicier en gros	Alph. Hervieux
Albert Durand, avocat célèbre, son cousin	Émile Clément
Javanon	Albert Brière
Barbatier	Alph. Sylvestre
Charvet, domestique	N. O. Paquette
Théodore, garçon épicier	Roméo Bérubé
Mme de la Haute Tourelle	Mme Thiroux
Louise, fille de Coquardier, femme d'Albert	Mlle M. L. Léa Douze
Clarisse, bonne	" Bougie
Irma fille de Mme de la Haute Tourelle	" Dora Bérubé

L'action se passe de nos jours. Le premier acte à Passy, chez Albert. Le deuxième acte à Paris dans le cabinet de Durand. Le troisième acte, dans la salle d'attente du Palais de Justice.

Musique des entr'actes par l'Orchestre «Cécilia» sous la direction de Mlle G. Humbert.

Directeur Dramatique, Mr. Alphonse Hervieux.

Billets en vente chez M. J. A. McNEIL, 10320 Ave. Jasper

Les meubles sont fournis par la "HUTTON FURNITURE CO." M. Hutton, Gérant, parle Français.

Le nouveau talent saura relever beaucoup d'aptitudes théatrales et nous profitons de l'occasion pour féliciter M. Hervieux, le Directeur Dramatique d'avoir su s'adjoindre ces personnes. Il va sans dire que tous les Canadiens de langue française de la ville et des environs sont invités à venir s'égayer pendant les deux heures et demie que durera la pièce. Nous sommes tentés de donner un résumé de cette oeuvre mais nous croyons plus sage de vous laisser déguster toute sa finesse d'esprit le soir même.

CINÉMA PATHÉ

Nous avons le plaisir de faire connaître à nos lecteurs le magnifique succès que les vues animées présentées par M. Vallet de Legal rencontrent près du public Canadien-français des paroisses où il a déjà passé. Ce spectacle absolument moral permettra aux familles de conduire leurs enfants aux vues animées sans aucune crainte.

Dans les paroisses, les soirées préparées en collaboration avec les curés pourront permettre à ces derniers d'accroître les recettes en faveur de leurs églises; on pourra joindre au programme des morceaux de musique et de chant, ce qui rendra les soirées familiales déjà en usage beaucoup plus attrayantes.

—Avez-vous vu la figure ravie de Mme Durand lorsque je lui ai dit qu'elle ne paraissait pas plus âgée que sa fille?

—Non... je regardais la figure faisait la fille.

Quelle est la famille canadienne-française qui ne peut faire le sacrifice de 50 Cents par année pour s'abonner à l'Union?

A propos d'éducation

L'instruction et l'éducation sont deux bases essentielles à toute vraie culture; sans instruction, rien de solide; sans éducation, rien de poli, rien d'élevé.

Ainsi l'Europe, à mesure qu'elle se débarassait du maillot de la barbarie, multipliait les institutions de science et montait rapidement à l'apogée de sa civilisation.

De même dans la province de Québec, nos pères furent d'abord contraints de laisser dormir l'étude des lettres pour ne s'adonner qu'au défrichement et à la défense du sol; mais ce ne fut que pour un temps, bientôt s'ouvrirent des écoles, se fondèrent des collèges: nous en voyons aujourd'hui la splendide floraison.

Ce qui s'est fait ailleurs peut et doit se produire ici: mais pour cela il faut aider ceux qui se dévouent à l'éducation de nos enfants, nous ne devons pas nous contenter de platoniques encouragements, mais nous efforcer d'être pratiques.

Tous nous savons qu'on prépare actuellement à Edmonton une grande tombola au profit du collège des Jésuites; il faut que cette tombola soit un succès, elle le sera sans aucun doute si nous y mettons la main rappelons-nous la devise de l'héroïque Belgique: "L'Union fait la force".

Remarquons-le, c'est l'œuvre non pas des PP. Jésuites seulement que nous aidons, c'est notre œuvre à nous tous, l'œuvre de l'éducation de tous ceux qui nous nous succédesont sur la terre de l'Ouest. Nous y sommes donc tous intéressés et particulièrement nous, de langue française: dans ce pays nous sommes en minorité, inférieurs par le nombre, il nous faut de toute nécessité être supérieurs par la culture, si nous voulons garder notre place au grand soleil de l'Alberta et respirer librement l'air de nos plaines.

Donc en avant; et pour être pratiques, commençons par ne pas nous faire tirer l'oreille quand on nous offrira d'acheter des billets de cette tombola.

Dans les paroisses de la ville et des campagnes environnantes, des comités ont été formés; mais on ne doit pas s'imaginer que l'organisation est tout, il faut que chacun se fasse un devoir d'aider ces comités suivant ses moyens; une bonne manière, ce serait de donner des objets. Les articles de toutes façons, de tous usages, seront reçus avec reconnaissance, et utilisés. Cette forme d'aide n'est pas très onéreuse pour les donateurs et sera d'un grand secours aux organisateurs. Comme chaque comité a son domaine propre, il serait bon d'envoyer les articles au collège des Jésuites, de là ils seront distribués aux différentes branches de l'organisation.

On aimera peut-être à connaître les principaux dignitaires des comités, les voici:

COMITÉ GÉNÉRAL DU BAZAR
Présidente, Mme J. W. Hefferman,
Vice Présidente, Mme L. C. Coté
Secrétaire, Mme F. Lefebvre,
Trésorière, Mme C. E. Turcot,
Conseillères, M. Mmes: C. Roberts H. Hacokins, L. Madore, Milton Martin, J. Quinlan, A. Champagne

Nous donnerons dans notre prochain numéro les noms des dignitaires des comités locaux.

Ouverture d'une école pour la conduite des moteurs à pétrole

JAMES A. KING ÉTABLIT UNE NOUVELLE ENTREPRISE COMMERCIALE EN VILLE

The American Motor Institute Ltd, 10373, 97me rue, commence un atelier de réparations et de reconstruction pour les tracteurs automobiles et tous les modèles de moteurs à pétrole et à essence.

Une école y sera annexée, comprenant des cours très complets d'instruction pratique pour la conduite, l'entretien, la réparation de tous les moteurs à essence ou à pétrole, ainsi que les appareils mécaniques et électriques qui composent leurs parties essentielles.

Le président et général manager est M. James A. King qui a été depuis l'enfance mélé à l'industrie automobile et connaît familièrement tous les détails de cette industrie.

Il est connu comme inventeur de plus d'un millier d'appareils mécaniques, y compris les différentiels aujourd'hui universellement employés.

Son expérience comme professeur lui a permis d'établir un système parfait d'instruction comprenant les différentes branches de l'industrie automobile. Il a comme collaborateurs un personnel très compétent d'instructeurs. Le matériel de l'école passe pour l'égal des meilleurs dans l'Ouest Canadien et la valeur du personnel enseignant est hors de pair.

POUR LES SOLDATS BELGES

M. H. Milton Martin, consul de Belgique à Edmonton, a reçu les adresses d'un certain nombre de soldats belges actuellements au front, qui yeraient heureux de correspondre avec des "marraines" canadiennes. Les personnes dévouées, qui consentiraient à remplir ce rôle auprès des vaillants soldats du Roi Albert, pourront s'adresser directement à M. le Consul de Belgique, 729 Edifice Tegler, Edmonton, qui les mettra en rapport avec leurs futurs "filleuls".

LES NOUVEAUX IMPOTS POUR LA VILLE D'EDMONTON

Le Conseil municipal a décidé de demander à la Législature de l'Alberta l'autorisation de lever de nouvelles taxes en vue d'obtenir les revenus suffisants pour rencontrer les paiements dus sur les emprunts et les fonds nésessaiies pour les dépense municipales.

Ces nouveaux impots, vraies "mesures de guerre," doivent atteindre tous les citoyens de différentes manières:

1. Un impot sur les revenus frappant a la base d'une taxe de 1-2 pour cent les revenus de $500 et progressivement en montant.

2. Un impot sur les bénéfices commerciaux visant également: les professions libérales, les banquiers, les compagnies de chemin de fer, et de télégraphie, etc.

3. Un impot sur la propriété batie.

Ces taxes s'ajoutent naturellement à l'impot sur la propriété non batie, déja appliquée mais insuffisant. En outret la ville demande des pouvoirs tendant à la confiscation des immeubles des imposés délinquants dans un délai d'un an; enfin diverses autres mesures de détail, émission d'obligations, appointement d'agents financiers, révision des listes électorales, etc.

Les mesures demandées pour atteindre lles diverses sources de revenus ou la ville se propose de puiser ne semblent pas rencontrer, on le comprendra sans peine, l'approbation des intéressés.

Différentes réunions ont eu lieu, et un Comité de Citoyens a rédige un rapport critiquant notamment:

1.—La "super-taxe" qui ressemble à une punition et cause une agravation de charges pour celui qui paie ses impots.

2.—La confiscation par la ville des propriétés non vendues pour les taxes, considérant qu'en raison des difficultes financières communes au monde entier la probabilité de trouver des acheteurs est rendue plus douteuse, et, conséquemment, les charges de la ville n'en seront pas diminuées.

On ne lira pas sans surprise les conclusions du rapport qui sont les suivantes:

"Le Comité pense que la situation "financière de la ville est trop sé"rieuse pour être conduite avec "succès par un conseil municipal "soumis à l'influence du corps électoral.

"Nous attirons l'attention sur le "fait que la ville a une dette de "$32 millions, qu'elle a besoin d'un "revenu annuel de plus de $3 millions "qui doit être payé par une popula"tion de moins de 60,000 hommes, "femmes et enfants. De cette situa"tion résulte nécessairement une im"position excessivé et en fait, proba"blement, unique au monde. En ou"tre des taxes municipales, les taxes "de guerre directes et indirectes ren"dent le fardeau individuel encore "plus onéreux.

"Naturellement nous ne devons pas "nous attendre que les imopts néces"saires pour rencontrer ces charges se"ront acceptés facilement par les im"posés présents et futurs, soit qu'ils "revetent la forme de taxes sur la pro"priété batie ou non bat'e, les profits "commerciaux, l'impot sur le revenu "ou toute autre forme d'imposition.

"Dans les circonstances présentes "nous croyons donc que la situation "ne peut etre administrée convena"blement que sous un controle gouver"nemental et nous recommandons que "la législature provinciale, actuelle"lement en session, soit priée de créer "une organisation spéciale pour sur"veiller et gérer les affaires munici"pales de la ville d'Edmonton.

"Montreal est maintenant sous un "semblable controle, considérant que "sa position financière est trop sérieuse "pour etre laissée dans les mains de "l'administration municipale, alors "qu'elle est obligée de collecter un re"venu de $9 millions annuellement "(trois fois les besoins d'Edmonton) "d'une population de 600,000 habi"tants (dix fois la population d'Ed"monton).

"La dette d'Edmonton est, par tete, "de $550 et les taxes de $55. La "dette de Montréal est seulement "par tète, de $100 et les taxes de "$15.

"Si la villel d'Edmonton ne de"vait pas voir sa population aug"menter, son commerce et ses indus"tries s'accroitre d'année en année, "et ainsi ses charges budgétaires se "repartir sur un plus grand nombre "d'impossables, il semblerait recom"mendable qu'elle cesse immédiate"ment ses fonctions comme municipali"té. Il doit clairment apparaitre à "quiconque a donné a ce sujet l'atten"tion qu'il mérite que cette augmen"tation est très douteuse tant que les "charges annuellles des impots ne se"ront pas diminuées. Une amélio"ration, dans une certaine mesure, "pourrait être gagnée cependant en "cessant momentanément les verse"ments au fonds des amortissements "jusqu'à ce que la situation financière "soit suffisamment rétablie pour les "reprendre et si la législation necessai"re pouvait être obtenue dans ce sens "elle apporterait un certain soulage"ment."

Des explications fournies par le Maire au sujet des finances, il résulte que la valeur de la propriété foncière a diminuaé de $100 millions à $80 millions il y a quelques années.

Le revenu que doivent produire les nouvelles taxes ne peut être évalué qu'aproximativement mais il ne semble pas pouvoir fournir le montant nécessaire, et il y a actuellement environ $6 millions de taxes arriérées. Le Maire a fait remarquer que le commerce local est plus prospère qu'il ne l'a jamais été et que le montant des dépots dans les banques de la ville est évalué à près de $20 millions.

Parmi l'aridite de ces chiffres une dame agée a créé une certaine emotion lorsqu'elle est monté sur la tribune pour déclarer, au cours d'une des réunions: On m'a enlevé mes fils pour les envoyer au front et maintenant je suis incapable de payer mes taxes et l'on va m'arracher " mon home."

Ces paroles nous rappellent que la guerre étend son manteau de souffrance sur les petits et les pauvres, plus cruellement que sur les riches, car il ajoute chez ceux là, a la souffrance morale la misère physique. Mais quand on pense aux problèmes financiers de l'après-guerre dans les pays dévastés de la Belgique et de la France on ne peut que trouver bien légers ceux dont souffrent les spéculateurs d'Edmonton.

Qu'il nous soit permis de rapporter en terminant les paroles d'un ancien Maire de la ville: "Je dois dire que dans mon opinion les banquiers qui ont avancé des montants aussi considérables à la ville sont aussi coupables et sont aussi responsables de la situation actuelle que la ville elle-méme qui a emprunté."

La Meilleure des Parts

(Feuilleton de "L'Union")

CHAPITRE II

M. Morval pressa doucement sur le bras de son fils:

—Jacques, souviens-toi... Il y a un an, ici-même, dans un tête-à-tête de confiance comme celui-ci, tu m'as ouvert ton coeur comme aujourd'hui... Il s'agissait alors, non pas de Raymonde Dufour que tu ne connaissais pas, mais de Suzanne Ravenel.

Le jeune homme palit sous cette poussée du souvenir. Suzanne Ravenel! Ce nom-là évoquait tout un passé de douceur, toute une page d'amour, une page blanche, une jolie page sur laquelle M. Morval et Gabrielle avaient tracé en rêve l'ébauche de deux coeurs et que Jacques avait déchirée brutalement parce que le rêve n'était pas assez doré...

Comme Jacques ne répondait pas, M. Morval continua:

—Il y a un an Suzanne Ravenel te plaisait. Elle t'avait enthousiasmé par sa beauté et surtout par les mille trésors de son coeur. Tu parlais d'elle comme tu parles aujourd'hui de Raymonde Dufour. Elle réalisait, semblait-il, tout ton rêve... Ce rêve-là, je le voyais grandir avec joie, et j'en espérais la réalisation, me promettant de vieillir heureux près d'un foyer jeune et rieur, plein de sève. Déjà, par la pensée, je vous voyais tous les deux loin, loin... dans l'avenir, ayant fondé un foyer bien vivant, prospère et heureux, un foyer indissoluble, solide sur sa base à cause de la solidité des coeurs... Et puis tout à coup, le rêve s'est écroulé. Tu as appris que Suzanne Ravenel était sans fortune et sans espoir d'héritage direct ou lointain. Alors tu as brisée le projet et poursuivi ton chemin, solitaire...

Jacques se redressa:

—C'est vrai, père. Mais au moins il faut me rendre justice. J'ai brisé avant que Suzanne Ravenel ait connu mes intentions. J'ai brisé sans faire de blessure...

—C'est exact. Mais encore tu as prouvé que la question d'argent dominnait tous tes soucis, qu'elle excitait toutes tes convoitises. Aujourd'hui tu le prouves davantage.

—Mais père, il me semble que je ne puis cependant pas contracter une mésalliance!

M. Morval branla la tête:

—Une mésalliance... oh! le grand mot! Il n'y a jamais de mésalliance lorsque le coeurr est grand, riche de délicatesse et de dévouement. Or Suzanne Ravenel est riche de tout cela.

—Que voulez-vous, père? J'ai comme vous mes opinions sur la vie et la facon de la vivre. Or, j'estime qu'avec ma situation, si je veux tenir mon rang à Lagnoville, rester dans cette sorte d'aristocratie provinciale que forment les familles anciennes et fortunées, je dois épouser une jeune fille qui m'apporte au moins cent mille francs de dot.

M. Morval leva les bras vers le ciel:

—Cent mille francs de dot, mon pauvre enfant... comme si avec cela tu auras le bonheur!..

Le vieillard attira doucement Jacques contre lui et, d'une voix entrecoupée par l'émotion:

—Jacques, mon petit Jacques, tu es libre d'agir à ta guise. Tu es assez grand pour avoir toute ta liberté d'action et toute ta liberté de décision. Je sais d'ailleurs que tu y tiens et je me garderais bien de mettre obstacle à tes projets. Mais j'ai vécu plus que toi. J'ai souffert plus que toi. Et c'est le conseil de l'expérience que je t'apporte. Ecoute, mon petit Jacques; écoute-moi bien; à ton age j'ai raisonné comme toi. A ton age je voyais la vie sous ton angle visuel et je ne pouvais imaginer le bonheur sans toutes les conditions matérielles que le monde exige. J'ai donc épousé une femme riche, très riche... ta mère m'a apporté en mariage deux cent mille francs.

M. Morval s'arrêta. Sa voix sortait mal de sa gorge contractée. Il acheva soudain, comme dans un spasme:

—Dieu sait si tout cela a vite disparu dans les diners, les toilettes, les fètes, les soirées... Tout a été gaspillé en moins de quinze ans, sans autres certitudes pour moi que des tracas, des chagrins, des fatigues sans nom.

Une larme glissa sur les joues parcheminées du vieillard:

—Jacques, mon petit, il faut laisser les morts en paix, dit-on. Oublie donc le souvenir pénible que je viens d'évoquer devant toi, mais souviens-toi que si je t'ai parlé ainsi de mon passé c'est pour t'éviter de refaire les mèmes écoles, de connaitre les mèmes désillusions. Tu sais, mon petit Jacques, il y a un vieux proverbe qui dit: ce n'est pas la fortune qui fait le bonheur... —J'en riais jadis et traitais volontiers de radoteurs ceux qui le citaient avec conviction. Maintenant je ne ris plus et déclare que jamais vérité ne fut plus vraie. Il y a aussi quelque part dans les livres saints ces mots très justes, très beaux très vrais: "Pars bona, bulier bona." La meilleure part de l'homme c'est une bonne épouse... Songe à cela souvent, mon petit... songe à cela lorsque dans les campagnes pleines de vie, pleines de gaieté, ou les intérieurs sont simples, pauvres de luxe et de fortune, et dis-toi que la source du vrai bonheur est dans le coeur bien plus que dans le coffre-fort...

(à suivre)



COURS DU MARCHÉ.

Prix des céréales aux élévateurs locaux.

Blé,	No. 1 Northern	$2.01
"	No. 2 "	1.98
"	No. 3 "	1.95
"	No. 4 "	1.88
"	No. 5 "	1.76
"	No. 6 "	1.67
Avoine No. (feed)		.80
"	semence	1.00
Orge, No. 3		1.60
"	No. 4	1.55
Bœufs, de choix,		$9.00 à 9.50
"	ordinaire,	8.00 à 9.00
Vaches, de choix,		$8.00 à 8.50
"	ordinaire,	6.50 à 7.5
Veaux		9.00 à 11.00
Porcs		18.50
Foin, mil, la tonne		22.00
Foin, coteau, la tonne		16.00
Foin, marais, la tonne		8.00 à 10.00
Paille, la tonne		6.00
Beurre, la livre		37c. à 45c.
Oeufs, la douz.		50c. à 60c.
Patates, le minot		65c. à 84c.

La réception en l'honneur de sa Grandeur Mgr. l'Archevêque d'Edmonton qui devait avoir lieu à l'hôtel MacDonald pour célébrer l'instalation dans la capitale du siège archiépiscopal, a été remise à une date ultérieure.

Lessard & Boudreau

LIMITED

9945 and 9953 Ave. Jasper Téléphone 4322

Nous avons le plaisir de vous annoncer que l'ouverture de nos magasins a eu lieu le 1er avril vous y trouverez toujours un assortiment complet d'épicerie, de vêtements, sous-vêtements, chaussures, etc.

Nous spécialisons dans les complets pour hommes et costumes pour dames faits sur mesure

OCCASIONS SPECIALES POUR LA SEMAINE D'OUVERTURE

ÉPICERIES

CONSERVES EN BOITES

Tomatoes 2½s Premium, Per doz.	$2.70
Corn 2-s, Lynn Valley, Per doz.	$2.65
Peas 2-s, Early June Per doz.	$2.25
Beans 2-s, Golden Wax, Per doz.	$2.20
Baked Beans 2-s, Family Plain, Per doz.	$2.85
Peaches 2-s, Maple Leaf, Per doz.	$2.50
Pears 2-s Bartlett, Per doz.	$2.90
Strawberries 2-s Primus Per doz	$3.40
Strawberries 2-s Plantation, Per doz.	$3.35
Raspberries 2-s, Harvest Per doz.	$3.40
Apples 3-s, D.A.H., Per doz.	$2.30
Blueberries 2-s, Eagle, Per doz.	$2.30
Plums 2-s, Lombard, Per doz.	$2.15
Pine Apple 2-s, Johnson, Per doz.	$3.25
Sardine Paste, 4-oz. tin, Seeley, Per doz.	$1.15
Tuna Fish, 4 oz. tin, Van Camp, Per doz.	$2.25
Finnan, Haddie, 1 lb. tin, Connor's, Per doz.	$2.25
Herrings, (Kippered) Canadian Salt Water, Per doz.	$2.35
Lobsters, 4 oz. tin, (Mayonnaise) Per doz.	$2.25
Lobsters, 8 oz. tin (Mayonnaise) Per doz.	$3.35
Red Sockey Salmon, 1 lb. tin, Per doz.	$4.50
Red Cohoe Salmon, 1 lb. tin, Per doz.	$3.85
Spring Salmon (Equality) Per doz.	$2.50
Tomato Soup ,Donalco, Per doz.	$1.70
Campbell's Soup, Tomato Chicken, etc., Per doz.	$2.15
Clark's Soup, Tomato, Vegetables, etc. Per doz.	$1.50
Pumpkin, 2½s, Donalco, Per doz.	$2.65
Rhubarb, Ko tanay, gl.-tin, per tin	.90
Catsup, 2s tin, per doz.	$1.75
Chicken, Mephisto, 1-s tin, per doz.	$6.50

CEREALS

Beans, White Manchurian, 10-lbs bags	$1.25
Popping Corn (shelled)) 10 lbs bags,	$1.25
Rolled Oats (Purity Brand) 8 lbs sack	.60
Porridge Wheat, Purity, 20 lbs sack	$1.35
Peas, Whole green, California, 10 lb sack	$1.45
Oatmeal, fine or coarse 10 lb sack	.75
Corn Meal, White, 49 lb sack	$3.60
Split Peas, 10 lb sack	$1.25
Cream of Wheat, per doz. pkts	$2.85
Petitjohn's food, 6 qkts	$1.65
Pu ffed Rice, per doz pkts	$1.60
Force (B & K)(per doz. pkts	$1.70
Corn Flakes, Dominion, per doz.	$1.30

COCOA

Cocoa Baker's, 1-4 lb tin, per doz.	$1.45
Cocoa Baker's, 1-2 lb tin, per doz.	$2.85
Cocoa Fry's, 1-2 lb tin, per doz.	$2.85
Cocoa Powder, 5 lb tins, per tin	$1.30

CAFES

Coffee, green, Rio, grading No. 5, 10 lb sack	$1.95
Coffee, green Rio, grading No 7, 10 lb sack	$1.85
Coffee, green, Santos, fine old crop, 10 lb sack	$2.15
Coffee, blue seal per lb	.42½
Coffee, Red Seal, per lb	.35
Coffee, choice Rio, 10 lb sack	$2.15
Coffee, Select Rio, 10 lb sack	$2.50
Coffee Imperial Rio, 10 lb sack	$2.50
Coffee, Seal brand, per lb tin	.42½
Coffee, Blue Ribbon, per lb tin	.40
Coffee, Red Rose, per lb tin	.45
Coffee, Braid's Best, per lb tin	.46
Coffee, Big Four, 10 lb tin	$4.15

FRUITS SECS

Apricots, unpitted, 25 lb box	$4.75
Apples, evaporated, 25 lb box	$6.75
Plums, choice, 25 lb box	$5.75
Peaches, Daphne, 25 lb box	$4.95
California tab le figs, 20 6oz bricks	$1.85
California Cooking white figs, 25 lb box	$3.50
Raisins, muscatel, 50 lb box	$6.00
Prunes, 100—120s 10 lb box	$1.25

CONFITURES

Strawberry, Raspberry, Black Currant, Peaches, Plum, assorted extra, special, per 4 lb tin	.65

MACARONI & VERMICELLI

Macaroni & Vermicelli, in 10 lb boxes	$1.32½

PICKLES

D yson's Dills, in gl glass jars	$1.75

RIZ

Rice, Siam, Elephant, 10 lb sack	.95
Rice, Japan, 10 lb sack	$1.10

THES

Tip Top Tea, 2½ lb (wood box)	$1.25
Tip Top Tea, 10 lbs (wood box)	$4.80

We carry a full line of groceries.
See us first and save money.

BIG BEN ALARM CLOCKS

300 Big Ben Alarm Clocks, regular $3.50 for .. each $2.95

Complets et pardessus pour, hommes faits sur mesure. Grand choix d'étoffes. Façon soignée. Qualité insurpassable.

Occasions spéciales en complets pour hommes (ready made)

50 Complets, serge noire et bleue valeur $35.00 pour	$23.75
Complets derniers modeles, belle qualite en brun, vert et gris clair $30 et $35 pour	$23.75
Grandes quantites de complets pour garçons, très jolis et bon marché depuis $5.75 à	$14.75

LESSARD & BOUDREAU, Limited, EDMONTON

9945, 9953 AVENUE JASPER — Albert J. BELAND, Directeur-Gérant

Toujours en main chansonniers français: Nouvelle Lyre Canadienne, La Muse Populaire et Succès du Salon.
United Tobacco & News Limited, 10320 Jasper Avenue Jasper. J. A. McNeil, Gérant.